

**PALÉONTOLOGIE.** — *Sur quelques formes du groupe d'Inoceramus labiatus décrites par O. Seitz. Impossibilité d'utiliser ce groupe pour une datation stratigraphique du Turonien inférieur du Saumurois (France).* Note (\*) de **Guy Badillet** et **Jacques Sornay**, présentée par Jean-Pierre Lehman.

Révision de quelques formes du groupe d'*I. labiatus* établies par [5]. *I. goppelnensis* est un nom nouveau pour l'ensemble *I. opalensis sensu Seitz - I. opalensis elongatus Seitz*. Création d'une sous-espèce nouvelle : *I. goppelnensis tourtenayensis*. Impossibilité de baser, dans le Turonien inférieur du Saumurois, une zonation sur le groupe de *I. labiatus*.

*Revision of some forms of the I. labiatus group created by [5]. I. goppelnensis is a new name for I. opalensis sensu Seitz and I. opalensis elongatus Seitz which are synonymous. A new subspecies is established: I. goppelnensis tourtenayensis. It is impossible to establish a zonation based on the Inoceramus labiatus group in the Lower Turonian (tuffeau) of Saumurois near Angers (Maine-et-Loire), W of France. In Saumurois, I. goppelnensis and its subspecies are always found together with I. mytiloides and I. hercynicus in the same beds.*

Le Turonien inférieur européen est surtout caractérisé par un groupe de formes mytiloïdes d'Inocérames déterminé ordinairement comme *I. labiatus* Schloth.

Une importante collection d'Inocérames recueillie dans le tuffeau de Saumur (Maine-et-Loire) par l'un de nous (G.B.) permet d'apporter diverses précisions sur certaines formes de ce groupe très polymorphe et, en particulier, sur celles que O. Seitz y a reconnues en 1934.

**ÉTUDE PALÉONTOLOGIQUE.** — On étudiera ici la validité de quatre des unités systématiques admises par O. Seitz : *I. labiatus opalensis* Böse, *I. labiatus opalensis* forma *elongata* Seitz, *I. labiatus subhercynica* Seitz, *I. labiatus subhercynica* forma *transiens* Seitz.

Les unités de Seitz étaient pour lui des sous-espèces de *I. labiatus* et des formes de ces sous-espèces. Avec [4], nous considérons ces unités comme des espèces et des sous-espèces : *I. opalensis* Böse (in Seitz), *I. opalensis elongatus* Seitz, *I. subhercynicus* Seitz, *I. subhercynicus transiens* Seitz.

Le matériel de O. Seitz a été détruit pendant la dernière guerre sauf un exemplaire de *I. opalensis elongatus* et un exemplaire de *I. subhercynicus transiens* dont nous possédons les moulages [6]. Ces moulages permettent de préciser les relations réciproques des quatre unités systématiques qui viennent d'être citées.

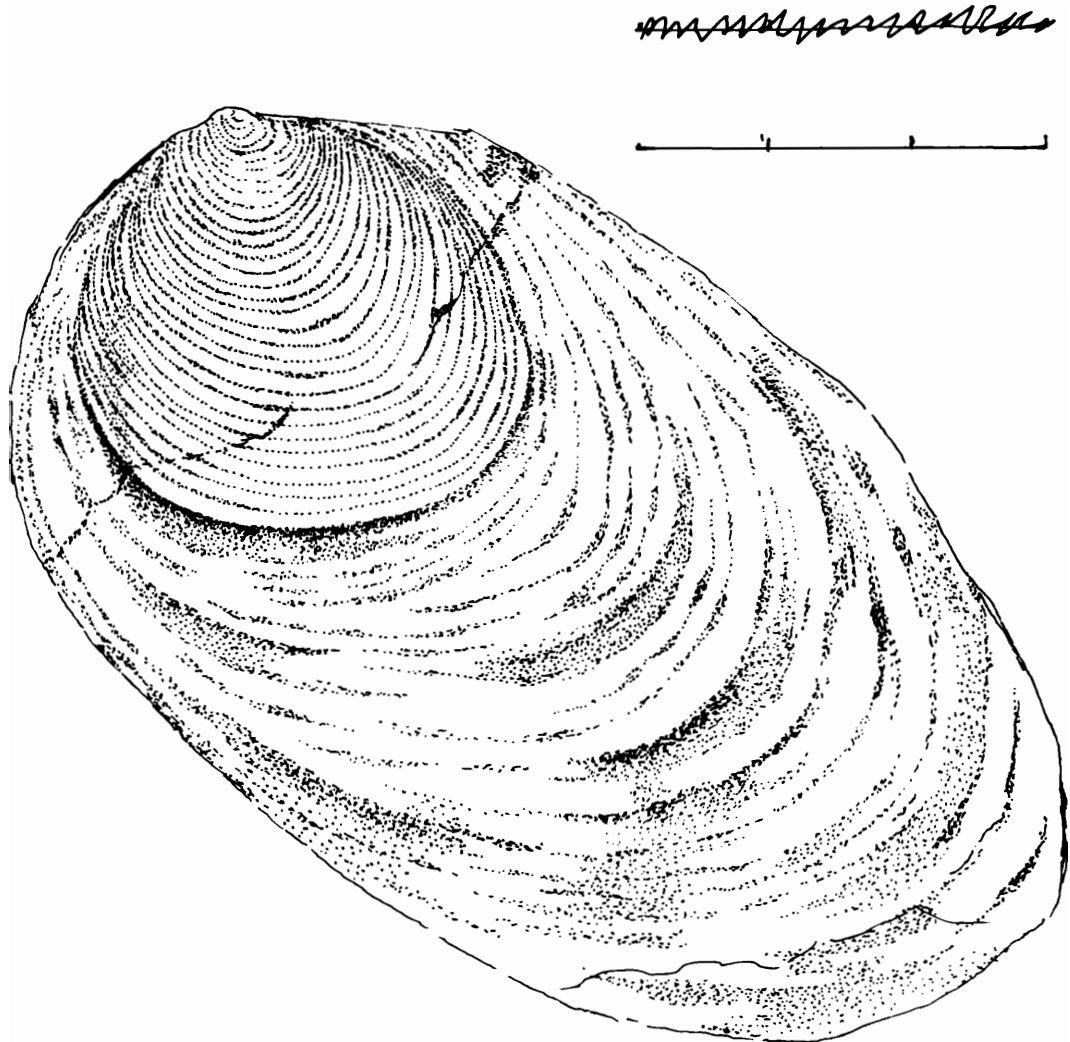
(a) *Validité de I. opalensis Böse in Seitz et de I. opalensis elongatus Stz.* — Si on compare la figuration de *I. opalensis* dans [5] (pl. 39, fig. 1) au moulage du type de l'espèce mexicaine *I. opalensis* [1] (pl. 13, fig. 2-3 sol.), on constate de nombreuse différence dans le trajet des côtes entre la forme allemande de Seitz et *I. opalensis*. De plus, la forme mexicaine montre une ornementation d'annulariae tandis que la forme allemande n'a, d'après sa figuration, que des crestae. Les formes allemande et mexicaine ne sont donc pas conspécifiques.

D'après son auteur, *I. opalensis elongatus* Seitz débute par un stade de jeune identique à *I. opalensis sensu Seitz* auquel fait suite un stade adulte labiatoïde dont la forme rappelle celle de *I. mytiloides* Mant. et de *I. labiatus* v. Schl.

Or, la partie jeune de *I. opalensis elongatus* dépasse souvent en taille *I. opalensis sensu Seitz*. Vu la disparition de la collection Seitz, nous n'avons actuellement aucun moyen de savoir si *I. opalensis sensu Seitz* changeait ou non d'ornementation en grandissant.

Personnellement, nous considérons que cet Inocérame représente seulement *I. opalensis elongatus* dont le stade jeune a seul été fossilisé.

*En conclusion*, seul *I. opalensis elongatus* doit être conservé comme espèce, mais on ne peut l'appeler ni *I. opalensis* puisque ce n'est pas l'espèce de Böse, ni *I. elongatus* car ce nom a été employé par [3]. Nous le nommons *I. goppelnensis* nom. nov. d'après Goppeln près de Dresde, localité d'où vient le seul exemplaire restant dans la collection Seitz et figuré par lui (fig. 14 c, 15 c, pl. 39, fig. 4).



*I. goppelnensis tourtenayensis* nov. subsp. Turonien inférieur. Région de Tourtenay (Deux-Sèvres).  
Coll. Inst. Paléont. Muséum H. N. Paris. L'échelle correspond à 3 cm.

(b) *Validité de I. subhercynicus* Seitz et de *I. subhercynicus transiens* Seitz. — Il ne reste dans la collection Seitz aucun *I. subhercynicus* et un seul *I. subhercynicus transiens* (expl. 187 in [5], pl. 40, fig. 3). Pour Seitz, *I. subhercynicus transiens* ne différait de *I. subhercynicus* que par son stade adulte mytiloïde. Comme dans le cas de *I. goppelnensis* nous ne croyons pas possible de distinguer *subhercynicus* de *subhercynicus transiens* en se basant sur le texte et les figures de Seitz. A notre avis, *I. subhercynicus* correspond seulement à des individus

incomplets de *subhercynicus transiens* et n'en représente que le stade juvénile. Nous conservons le nom de *transiens* seul car le nom *subhercynicus* a été employé par [2]. Et la forme que O. Seitz désignait sous ce nom, nous la rattachons à *I. goppelnensis* à titre de sous-espèce. *I. goppelnensis transiens* Seitz diffère de *I. goppelnensis* par sa costulation plus serrée au stade jeune, avec des côtes à trajet plus largement arrondi. En outre, le stade jeune est très souvent séparé du stade adulte mytiloïde par un petit ressaut. L'axe de croissance subit souvent une rupture de direction nette en passant du stade jeune au stade adulte. Enfin, le côté antérieur est plus arrondi chez *I. goppelnensis transiens* que chez l'espèce type et le crochet est moins antérieur.

On peut séparer (*fig.*) sous le nom de *I. goppelnensis tourtenayensis* n. sp. une forme qui exagère les caractères de la sous-espèce *transiens*. Le bord antérieur est plus fortement arqué vers l'avant, le raccord entre le premier et le second stade est encore plus brusque, avec un ressaut plus accusé. Enfin, la rupture de la direction de croissance entre les stades jeune et adulte est encore plus marquée. Cette sous-espèce est particulièrement fréquente dans le Turonien inférieur de Tourtenay au nord-est de Thouars (Deux-Sèvres).

REMARQUES STRATIGRAPHIQUES. — Les formes que nous venons d'étudier ont été récoltées en de très nombreux points du Saumurois. Partout, elles se rencontrent associées à la fois entre elles et avec *I. mytiloides* Mant. et *I. hercynicus* Petr. Et cela, bien qu'en deux points, l'un de nous (G.B.) ait pu les récolter zonalement. Les observations faites dans le Saumurois sont donc en contradiction avec l'opinion de [4] qui présente les formes dont il est parlé plus haut comme se succédant zonalement dans le Turonien inférieur euro-américain.

On retrouve ainsi dans le Saumurois ce que [5] (p. 471) avait déjà observé en Allemagne, à savoir que le groupe de *I. labiatus* ne permet pas d'établir une zonation précise dans le Turonien inférieur. Des recherches ultérieures montreront si il s'agit là de faits locaux ou si cette même impossibilité se retrouve dans toute l'Europe occidentale au Turonien inférieur.

Les docteurs K. Diebel (Berlin), H. Prescher (Dresde) et la Sra Gl. Alencáster (Mexico) nous ont fourni les moulages nécessaires à ce travail.

(\*) Remise le 21 janvier 1980.

[1] E. BÖSE, *Inst. geol. Mexico Bol.*, n° 42, 1923, 219 p., 19 pl.

[2] V. L. EGOIAN, *Crétacé sup. SW Arménie* (en russe), A.N.S.S.R., 1955, 270 p., fig., 13 pl.

[3] R. ETHERIDGE, *Quart. J. geol. Soc. London*, 28, 1872, p. 317-350, 14 pl.

[4] E. G. KAUFFMAN, *Palaeont. Soc. Jap. spec. Pap.* n° 21, 1977 (*Hokkaido Symposium*, 1976, p. 169-212, dpl).

[5] O. SEITZ, *Jahrb. preuss. geol. L. A.*, 55, n° 1, 1934, p. 429-474, 5 pl.

G. B. : *Cunault*, 49350 Gennes;

J. S. : *Paléontologie, Muséum*, 8, rue de Buffon, 75000 Paris.